



Vedika et Karan adoraient lire, blottis l'un contre l'autre dans le fauteuil à bascule de leur grand-père.

— Regarde ce lion, indiqua Vedika.

— Je ne vois rien. Prête-moi la loupe de Papy, dit Karan.



Karan fit aller et venir la loupe au-dessus de l'image jusqu'à ce que le lion apparaisse très grand.

— Vedika, ce lion est de plus en plus grand.

— Il bouge, Karan ! s'écria Vedika.



Karan et Vedika posèrent la loupe et se retrouvèrent devant un énorme lion.



Le lion ouvrit la bouche en grand.

Un « Miaaaaaaou » en sortit.

— Que se passe-t-il, Monsieur Lion ? interrogea Vedika. Pourquoi miaulez-vous comme un chat ?



— Ma cousine chat et moi nous sommes rencontrés hier au bord du lac, expliqua le lion. Après avoir bu l'eau du lac, je poussais ses miaulements et elle, mes rugissements.



— Pauvre Monsieur Lion, fit Karan. Où pouvons-nous trouver votre cousine chat ?

— Je pense que vous la trouverez perchée sur un arbre, en train de faire peur aux oiseaux, répondit le lion.

— Vedika, dit Karan, nous allons aider monsieur Lion à récupérer ses rugissements.



— Venez avec nous,
Monsieur Lion, fit
Vedika.

C'est alors qu'ils
entendirent les
fameux rugissements.

Ils cherchèrent
partout et finirent par
découvrir la cousine
chat, perchée tout en
haut d'un arbre.



— Mademoiselle Chat, dit Vedika, vous poussez de très gros rugissements.

— Oui, c'est vrai, répondit mademoiselle Chat. Et le lion, mon cousin, possède mes miaulements. Maintenant, je peux faire peur à tous les oiseaux et tous les animaux.



— Monsieur Lion a besoin de récupérer ses rugissements. S'il vous plaît, rendez-les lui, la pria Karan.

Tout en disant cela, Karan se mit à éternuer.

« Atchooooooum ! »

« Atchooooooum ! »

Il ne pouvait plus s'arrêter.

« Atchooooooum ! »

« Atchooooooum ! »



— Mais arrête, Karan, s'écria Vedika, tu me donnes envie d'éternuer... atch... atchoooum !

Et Vedika se mit à éternuer sans plus pouvoir s'arrêter non plus.



Avant que quiconque ne puisse parler, mademoiselle Chat et monsieur Lion reniflèrent, ouvrirent grand la bouche et éternuèrent à leur tour.

« Atchoooum ! »

L'un éternua un miatchoum et l'autre, un gratchoum, suivis de nombreux autres.

Ils ne pouvaient plus s'arrêter d'éternuer.



Ils se regardaient tous en reniflant. Le lion essaya de miauler, mais poussa un rugissement.

« GRRR ! »

Mademoiselle Chat essaya de rugir, mais poussa un miaulement.

« Miaaaou ! »

— Monsieur Lion, dit-Vedika en riant, vous avez retrouvé votre rugissement.

— Eh oui, merci, répondit-il.



Mademoiselle Chat n'avait pas l'air très content.

— Mademoiselle Chat, dit Karan, votre miaulement est très agréable à entendre.

— Vraiment ? fit-elle. Oh, merci.



Vedika et Karan prirent la loupe pour pouvoir admirer mademoiselle Chat.

Tandis qu'ils faisaient aller et venir la loupe au-dessus de l'image, mademoiselle Chat devint de plus en plus petite.



C'est alors qu'ils se retrouvèrent en train de se balancer sur le fauteuil de leur grand-père.

